

Paris, ce 20 avril 1968

Bien cher Vecchi,

*en votre
compagnie.*

Ces quelques lignes frappées à toute vitesse pour vous remercier tout ensemble de vos lettres du II et du 18, de l'aimable invitation que vous me faites de venir vous voir à Rome, où je me réjouis encore bien plus de me rendre en août depuis que je sais que vous y serez, et que nous pourrons passer quelques bons moments ~~ensemble~~. Inutile de vous dire aussi que je suis revê à l'idée de posséder un tableau d'un peintre dont la recherche présente, sur ~~un~~ plan, certaines analogies avec mes propres investigations poétiques, où l'anachronisme et un certain baroque perturbé tiennent une large place. Vous pourrez vous en rendre compte par vous-même, car je vous enverrai à l'occasion deux ou trois poèmes récents où ces préoccupations s'expriment avec une netteté particulière.

C'est vous dire aussi que je suis tout à fait d'accord pour écrire aujourd'hui même le petit texte que vous me demandez, et qui ne sera dans mon esprit - c'est ainsi que je vous demande de le voir de votre côté - qu'une modeste ébauche ~~à l'usage d'une analyse plus ambitieuse et probablement aussi moins~~ brève.

Si je prends très rapidement congé de vous aujourd'hui, cher Vecchi, ce n'est donc que pour vous retrouver aussitôt, à travers votre oeuvre et quelques-unes des ~~mes~~ réflexions qu'elles m'inspirent. Toutefois, ~~je vous~~ vent de vous quitter, je tiens à vous rassurer quant au dessin pour "Phases" et à la gouche pour Lille, l'un et l'autre arrivés en parfait état. Je vais réfléchir quant au meilleur parti à tirer ~~de ce superbe dessin~~ de ce superbe dessin. Quant à la gouche, elle a déjà grand succès auprès des quelques amis qui l'ont vue hier... A ce propos, porte-t-elle un titre? Dans ce cas, pourriez-vous me l'indiquer, pour le catalogue? Et d'autre part, cette gouche est-elle à vendre? Et quel en est le prix, si oui?

Vous recevrez la page promise dans quelques jours, à peu près dans le délai que vous m'indiquez; et dites-vous bien qu'il ne s'agit nullement d'une grande faveur que je vous fais, mais d'un grand plaisir que je me fais. Il va de soi que vous pouvez disposer ce texte pour d'autres publications que le catalogue de Lignero si vous le voulez (par exemple pour celui de L'Aquila si nécessaire, où je présente par ailleurs les participations de Klepheck et Novak).

Dans l'espoir que vous ne serez pas déçu par cette première approche de votre oeuvre, et en attendant notre toute prochaine correspondance, croyez, cher Vecchi; à ma bien vive amitié.

*combien
des mécanismes
d'inspiration*

(où je présente également Brzozowski)